

## LE MARCHE CHINOIS DE L'ART

### **Des perspectives plus sombres que prévues pour le marché chinois de l'art, d'après les conclusions du rapport TEFAF 2019**

Publié le 15 Mars 2019, lors de la foire TEFAF à Maastricht, le rapport 2019 de l'European Fine Art Foundation (TEFAF) plonge dans le passé, le présent et le futur du marché chinois de l'art. Il prévoit que dans les cinq à dix prochaines années, le marché chinois de l'art sera beaucoup moins prospère que ces dernières années et ressemblera un peu plus à 2018, année pendant laquelle le marché chinois a chuté de plus de 16% dans le cadre de la plus grande récession économique du pays depuis 28 ans.

Kejia Wu, l'auteur du rapport, est actuellement professeur à la Sotheby's Institute of Art après plus d'une décennie en Chine, où il conseille des musées, des biennales et des foires d'art.

D'après le rapport, les ventes sur le second marché chinois ne devraient pas retrouver leur sommet de 2011. Selon le rapport annuel produit par Artnet et la China Association of Auctioneers(CAA), le chiffre d'affaires des ventes aux enchères d'objets d'art et d'antiquités en Chine continentale avait atteint en 2011 un record de 5,1 milliards de dollars. Mais Kejia Wu considère qu'une grande partie de cette activité a été réalisée par de purs spéculateurs, dont la plupart ont quitté le marché de l'art pendant les turbulences des 8 années suivantes et la Chine n'a pas encore généré suffisamment d'acheteurs véritables pour combler le vide qui en résulte.

Le rapport renforce aussi l'idée que l'élite des collectionneurs chinois et la prochaine génération (en particulier les acheteurs nés dans les années 1980) ont développé un fort engouement pour l'art contemporain international. Ce changement a fortement incité un nombre croissant de galeries occidentales à faire le tour de la Chine par le biais de foires d'art et de nouveaux locaux permanents, et une fois sur place, à proposer des œuvres d'artistes en provenance aussi bien d'Orient que d'Occident. Cet engouement, confirme le journal Le Monde, explique le succès, à Shanghai, des foires d'art contemporain Art021 et West Bund Art & Design, malgré le ralentissement économique. La galerie suisse Hauser & Wirth, qui participe à cinq salons par an à Hongkong, Taipei et Shanghai, a vu sa proportion d'acheteurs locaux doubler en cinq ans. Les collectionneurs chinois représentent désormais 15 % de la clientèle de la galerie américaine Pace, implantée à Pékin et à Hongkong.

Compte tenu de la croissance décevante du nombre d'acheteurs, il est probable que l'art contemporain occidental cannibalise naturellement une partie des ventes dominées par les artistes chinois avant la crise financière mondiale de 2008.

Aux artistes, préparez-vous aussi à une consolidation sérieuse dans les secteurs des galeries et foires d'art chinois. Cette conclusion découle naturellement de la montée en puissance des galeries occidentales et des artistes contemporains occidentaux en Chine, ainsi que de l'intérêt croissant des collectionneurs chinois pour des achats dans les foires d'art internationales. 61 % des collectionneurs chinois interrogés disent vouloir acheter de l'art occidental dans les cinq prochaines années. En conséquence, comme un nombre limité d'acheteurs chinois consacre plus d'argent à l'art contemporain dans les galeries occidentales, de nombreuses galeries contemporaines chinoises devraient en souffrir. Et si

les galeries contemporaines chinoises commencent à s'effondrer en proportion, il en sera de même pour nombre des foires d'art locales chinoises qui en dépendent en tant qu'exposants (et clients). Au final, les occidentaux pourraient tout rafler.

Kejia Wu tempère toutefois et considère que des réformes réglementaires mineures peuvent être la meilleure chose que le commerce de l'art puisse espérer. Il laisse entrevoir la possibilité que Pékin assouplisse certaines restrictions fiscales et monétaires qui ont limité la croissance du marché de l'art, en particulier en ce qui concerne les prélèvements à l'importation sur les acquisitions étrangères (si les maisons de vente nationales réduisent leurs efforts de lobbying) et limite les sommes d'argent que les citoyens chinois peuvent emporter en dehors du pays (si l'économie du pays s'améliore).

S'appuyant sur des entretiens avec des propriétaires de musées privés, Kejia Wu conclut que les coûts de fonctionnement de ces projets, qui représentaient entre 1 et 6 millions de dollars par an dans son échantillon, sont insoutenables sans un changement majeur de la politique fiscale de l'État. La Chine compte environ 5 000 musées, dont environ 1 500 sont gérés par des intérêts privés. Lorsqu'on leur demande pourquoi ils ont ouvert des musées privés, les collectionneurs déclarent honnêtement : «C'était bon pour ma collection. Il est plus facile d'acquérir des œuvres de qualité en tant qu'institution », explique Qiao Zhibing, fondateur de TANK Shanghai. La collection d'art contemporain occidental et chinois de Qiao Zhibing, dont une grande partie est maintenant présentée dans son club de karaoké, Shanghai Night, recevra d'ailleurs bientôt un espace dédié, appelé Tank Shanghai, le long du West Bund, sur les rives de la rivière Huangpu à Shanghai.

**TEFAF Art Market Report: The Chinese Art Market,**

<https://www.tefaf.com/about/art-market-report>